Jâ€™ai perdu mon mari.

Description

Claude, le mari dâ€™Andre est dcd en 2019. Un cataclysme auquel la doyenne des rdactrices des Curieux Ans 86 ans ne stt pas prpare. Rcit de son parcours dans le veuvage.

Par Andre Lepetit

2013 : Je passais des jours agrables et paisibles en compagnie de mon mari. Nous nous entendions bien : nous sortions, nous allions dner chez des amis, nos enfants venaient nous rendre visite, nous partions en vacances. Nous avons nos petits soucis mais rien qui perturbe rellement nos jours tranquilles. Nous savions que lun de nous deux partirait en premier, mais nous nen parlions jamais. Nous tions si souds et heureux ensemble que nous nous sentions presque immortels.

2015 : Mon mari devient anormalement fatigu. Il consulte un cardiologue qui linforme que son cur prsente un gros problme. Il peut tre trait mais pas guri. Il entame donc un traitement. Il passe de plus en plus de temps assis et bientt allong. Je moccupe de lui. Je deviens son aidante. Nos sorties dansantes et notre engouement pour le pasodoble ne sont plus que de lointains souvenirs. Mais on est ensemble. Je ne ressens ni lassitude ni fatigue. Jâ€™accepte ce qui arrive car il est l. Claude sent que ses forces diminuent, alors, parfois, il dit quil aimerait mettre ses papiers en ordre et voque le problme de la succession. Il dclare quil va bientt partir. Mais je ne prte pas attention ses mots.

2019 : Au dbut de lanne, tout bascule. Ltat de mon mari se dgrade brusquement et il faut le transporter en urgence lhpital. Jâ€™apprends quil ny a plus rien faire. Je ny crois pas. Cela me parat inimaginable quil meure. Il a t mon seul homme : je lai connu 17 ans et demi. Mais il meurt. Cest mon fils qui mapprend la nouvelle, un matin. Ce que je ressens, cest un abandon terrible. Impossible de mimaginer la vie sans Claude. Ce qui suit relve du cauchemar : glise, cimetire, des gens qui massurent que le chagrin sestompera avec le temps. Tout me semble irrel. Quand on ne la pas vcu soi-mme, cest impossible dimaginer la douleur de la perte de son conjoint. Cest un arrachement invisible aux yeux des autres. Je sombre dans une dpression.

2020 : Je vais mieux. Mais labsence de Claude reste difficile vivre. Le manque de lui est toujours prsent. Cela surgit tout moment dans la journe. Jâ€™ai des photos de lui, notamment une qui le reprsente g et dj malade que jâ€™ai encadre. Il na jamais perdu son expression denthousiasme. Jâ€™ai donn tous ses habits except une veste quil mettait tous les jours pour me rappeler sa prsence. Jâ€™ai un peu rorganis lappartement ; jâ€™ai chang de lit, darmoire. Ces nouvelles choses maident minscrire dans le prsent. Jâ€™aime quon me parle de lui, mais par pudeur, de peur de rveiller mes angoisses probablement, les gens nosent pas aborder le sujet. Cest dommage. Rcemment, une voisine, qui a aussi perdu son mari, ma confi quelle se sentait soulage quil ne souffre plus. Moi, non. Je naime pas vivre seule. Dautant moins, que je remarque quon

ne m'invite plus autant à dîner. Je ne sais pas pourquoi. Je joue sur l'ordinateur, aux dominos, à la bataille navale. J'écoute des chansons et des sketches à la radio. Je lis, je tricote, une amie vient de me commander un chapeau! Je reçois la visite de mes enfants et de mes petits-enfants. Quand les bars sont ouverts, j'aime retrouver une amie sur une terrasse. Une psychologue m'a expliqué récemment que le deuil passait par un processus de cicatrisation. Ça est long, mais ça cicatrise. Je l'espère.

Categorie

1. C'est mon histoire

date créée

29/11/2020